Les coups de 🎔 de la Parlote du Samedi 7 janvier 2023



Nathalie aime les histoires de secrets de famille. « Aux quatre vents » d'Amelie Antoine. Prelecture de cette autrice, une belle surprise! Ecrit en 2 parties, une pendant la seconde guerre et l'autre en 1985, l'histoire se déroule en faisant des allers-retours entre les 2 époques.

On dit que chaque famille a ses secrets. C'est encore plus vrai en temps de guerre... 1985, Sabran-sur-la-Lys. Un paisible petit village du nord de la France où tout le monde se connaît, depuis toujours. Un petit village où tout se sait. Et où, surtout, rien ne s'oublie. Après avoir fait l'acquisition du château, un mystérieux personnage achète maison sur maison. De lui, on ne connaît que le nom : Clément de

Clercq. Un matin, les villageois découvrent avec effroi que les portes et les fenêtres de toutes ces demeures ont été retirées. Les habitations sont ouvertes aux quatre vents, abandonnées, défigurées. Bouleversée, une jeune femme, Léa, décide de tout faire pour sauver le village de son enfance. Il lui faudra alors fouiller dans les mémoires jusqu'à plonger au cœur d'un passé qu'aucun habitant n'a envie de revivre... Aux quatre vents est l'histoire fascinante d'un homme qui, sans même en avoir conscience, se lance dans une quête éperdue d'identité. Car qui est-on quand on ignore d'où l'on vient ?

Sandrine Colette est à l'honneur!



Nicole aime lire Sandrine Colette: «Les larmes noires sur la terre» ne fait pas exception.

Il a suffi d'une fois. Une seule mauvaise décision, partir, suivre un homme à Paris. Moe n'avait que vingt ans. Six ans après, hagarde, épuisée, avec pour unique trésor un nourrisson qui l'accroche à la vie, elle est amenée de force dans un centre d'accueil pour déshérités, surnommé "la Casse". La Casse, c'est une ville de miséreux logés dans des carcasses de voitures brisées et posées sur cales, dans des rues entières bordées d'automobiles embouties. Chaque épave est attribuée à une personne. Pour Moe, ce sera une 306 grise. Plus de sièges arrière, deux couvertures et voila leur

logement, à elle et au petit. Un désespoir. Et puis, au milieu de l'effondrement de sa vie, un coup de chance, enfin : dans sa ruelle, cinq femmes s'épaulent pour affronter ensemble la noirceur du quartier. Elles vont adopter Moe et son fils. Il y a là, Ada, la vieille, puissante parce qu'elle sait les secrets des herbes, Jaja la guerrière, Poule la survivante, Marie-Thé la douce, et Nini, celle qui veut quand même être jolie et danser. Leur force, c'est la cohésion, leur entraide, leur lucidité. Si une seule y croit encore, alors il leur reste à toutes une chance de s'en sortir. Mais à quel prix ?

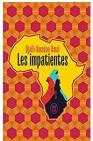


Marie-Pierre a été touché par la belle histoire racontée par Sandrine Colette dans son dernier roman : « On était des loups »

Prix Renaudot des lycéens et Prix Giono 2022

Ce soir-là, quand Liam rentre des forêts montagneuses où il est parti chasser, il devine aussitôt qu'il s'est passé quelque chose. Son petit garçon de cinq ans, Aru, ne l'attend pas devant la maison. Dans la cour, il découvre les empreintes d'un ours. À côté, sous le corps inerte de sa femme, il trouve son fils. Vivant. Au milieu de son existence qui s'effondre, Liam a une certitude. Ce monde sauvage n'est

pas fait pour un enfant. Décidé à confier son fils à d'autres que lui, il prépare un long voyage au rythme du pas des chevaux. Mais dans ces profondeurs, nul ne sait ce qui peut advenir. Encore moins un homme fou de rage et de douleur accompagné d'un enfant terrifié.



Martine est très intéressée par les romans qui traite de la condition des femmes de tous les pays. « Les impatientes » de Djaïli Amadou Amal ne l'a pas déçue.

Trois femmes, trois histoires, trois destins liés. Ce roman polyphonique retrace le destin de la jeune Ramla, arrachée à son amour pour être mariée à l'époux de Safira, tandis que Hindou, sa soeur, est contrainte d'épouser son cousin. Patience ! C'est le seul et unique conseil qui leur est donné par leur entourage, puisqu'il est impensable d'aller contre la volonté d'Allah. Comme le dit le proverbe peul : « Au bout de la patience, il y a le ciel. » Mais le ciel peut devenir un enfer. Comment ces trois

femmes impatientes parviendront-elles à se libérer ? Mariage forcé, viol conjugal, consensus et polygamie : ce roman de Djaïli Amadou Amal brise les tabous en dénonçant la condition féminine au Sahel et nous livre un roman bouleversant sur la question universelle des violences faites aux femmes.



Nicole a beaucoup aimé : « Âme brisée » d'Akira Mizubayashi déjà présenté à la Parlote du 2 octobre 2021.

Tokyo, 1938. Quatre musiciens amateurs passionnés de musique classique occidentale se réunissent régulièrement au Centre culturel pour répéter. Autour du Japonais Yu, professeur d'anglais, trois étudiants chinois, Yanfen, Cheng et Kang, restés au Japon, malgré la guerre dans laquelle la politique expansionniste de l'Empire est en train de plonger l'Asie. Un jour, la répétition est brutalement interrompue par l'irruption de soldats. Le violon de Yu est brisé par un militaire, le quatuor sino-japonais est embarqué, soupçonné de comploter contre le pays. Dissimulé dans une

armoire, Rei, le fils de Yu, onze ans, a assisté à la scène. Il ne reverra jamais plus son père... L'enfant échappe à la violence des militaires grâce au lieutenant Kurokami qui, loin de le dénoncer lorsqu'il le découvre dans sa cachette, lui confie le violon détruit. Cet événement constitue pour Rei la blessure première qui marquera toute sa vie... Dans ce roman au charme délicat, Akira Mizubayashi explore la question du souvenir, du déracinement et du deuil impossible. On y retrouve les thèmes chers à l'auteur d'une langue venue d'ailleurs : la littérature et la musique, deux formes de l'art qui, s'approfondissant au fil du temps jusqu'à devenir la matière même de la vie, défient la mort.

La Parlote vous recommande «Reine de 🧡 » du même auteur.



I<mark>sabelle</mark> n'a pas aimé « L'espion qui n'aimait pas les livres », le dernier livre de John Le Carré, paru après sa mort.

Julian a volontairement troqué son job lucratif à la City contre une librairie dans une petite station balnéaire de la côte est anglaise. Mais à peine est-il installé qu'un visiteur surgi de nulle part vient bouleverser sa nouvelle vie : Edward, immigré polonais habitant la vaste demeure en bordure de la ville, semble en savoir beaucoup sur sa famille, et porter trop d'intérêt à a bonne marche de son entreprise. Lorsqu'une lettre parvient entre les mains d'un haut gradé des Services, l'avertissant qu'une taupe organiserait la fuite d'informations confidentielles, son enquête le conduit jusqu'à

cette paisible localité du Norfolk. Dans L'Espion qui aimait les livres, John le Carré révèle les affres et les doutes des agents secrets, dans l'exercice de leur fonction come derrière des portes closes de leur foyer. Par-dessus tout, il dénonce comme jamais auparavant les faiblesses du Renseignement britannique. Un roman passionnant, point d'orgue d'une œuvre grandiose. Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Isabelle Perrin « John le Carré n'a pas simplement écrit un roman palpitant, il nous a laissé un avertissement. » The Washington Post.



Mais elle aime beaucoup Nicolas Vanier, grand écrivain voyageur qui maintenant écrit des fictions. « C'est le monde à l'envers » sur le thème du réchauffement climatique est tristement d'actualité!

Une canicule sans précédent touche Paris, provoquant une panne d'électricité sans fin, la pénurie du carburant et un mouvement de panique sur les marchés financiers. Stanislas, un trader, sa femme et Dédé, le SDF qui vit en bas de chez eux partent dans l'exploitation agricole du couple, au cœur du Morvan. Une cohabitation difficile débute alors avec Patrick, l'agriculteur de la ferme.

Prochaine Parlote: Samedi 4 février 2023 à 10h30